

## Présentation

Le laboratoire de traitement du langage et de la parole de l'université de Neuchâtel a été fondé en 1987. Ses activités portent d'une part sur la psycholinguistique expérimentale, à savoir la perception, la compréhension et la production du langage chez l'être humain, et d'autre part sur le traitement automatique (linguistique informatique), soit la synthèse et la reconnaissance de la parole ainsi que l'analyse automatique du langage écrit. Le laboratoire est à la fois un centre de recherche (recherche fondamentale et appliquée) et un lieu d'enseignement. En effet, les étudiants de linguistique, d'orthophonie et des sciences du langage de l'université y sont accueillis lors des cours et séminaires ainsi que pour y préparer mémoires et thèses.

Après sept ans d'activité soutenue, nous avons proposé au comité de rédaction des TRANEL de consacrer le numéro 21 de la revue aux travaux du laboratoire, ce qui a été accepté. Certaines recherches ont déjà fait l'objet de publications (voir la section IV) mais de nombreuses autres méritent d'être diffusées plus largement sous forme d'articles. Le numéro contient donc vingt et une présentations rédigées en français et parfois en anglais par les collaborateurs du laboratoire ainsi que par certains étudiants qui y ont préparé leur mémoire. Neuf articles portent sur la psycholinguistique, cinq sur l'orthophonie et sept sur le traitement automatique du langage. A la suite de ces présentations, qui remplissent la quasi-totalité du numéro, nous avons ajouté les résumés des articles qui ont déjà été publiés ou qui vont paraître avant la fin de l'année. En fin de volume, se trouve également la liste des mémoires et thèses préparés, en partie ou en totalité, dans le cadre du laboratoire ainsi qu'une brève description des mandats de recherche menés à bien jusqu'à ce jour.

Les activités de recherche du laboratoire n'auraient pas pu avoir lieu sans le soutien de nos collègues (de linguistique, des sciences du langage, de la faculté en général), ni sans les encouragements des autorités universitaires (décanat, rectorat, département de l'instruction publique) et de diverses personnalités de la Cité. Qu'ils reçoivent ici l'expression de notre reconnaissance. De plus, ces travaux ont bénéficié de subsides d'un certain nombre d'organismes que nous tenons à remercier : la CERS (subside no. 2054.2), le FNRS (12-33582.92, 32-37276.93), le National Science Foundation, Etats-Unis (BNS-8404565) et l'Agence de coopération culturelle et scientifique, France (422-99-05).

La préparation de ce numéro a requis un travail considérable de correction et d'édition que Mme Jacqueline Gremaud-Brandhorst et Mme Corinne Tschumi ont accompli avec sérieux, patience et amabilité. Qu'elles acceptent l'expression de notre reconnaissance la plus sincère. Nous aimerions également remercier Mme Esther Py et Mme Madeleine de Seidlitz qui nous ont aidés lors des diverses étapes de ce travail.

Nous terminons en offrant ce numéro à tous ceux et celles qui ont participé aux activités du laboratoire depuis sa création, qui y ont parfois découvert un nouveau champ d'étude ou une nouvelle démarche, qui ont persisté malgré divers obstacles scientifiques et techniques et qui nous ont fait confiance tout au long de leur séjour parmi nous.

François Grosjean